

L'évolution des milieux naturels

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie assure l'étude, la protection, la gestion et la valorisation de sites naturels de grand intérêt dans notre région comme sur la Pierre Frite de Belleu. Ici, le Conservatoire travaille en partenariat avec la commune, la Communauté d'Agglomération du Soissonnais et des bénévoles. Il met en place des actions de restauration et d'entretien (fauche exportatrice de la pelouse haute, coupe de fourrés) afin d'obtenir une mosaïque de milieux naturels spécifiques des pelouses calcicoles qui permettent l'expression d'une multitude d'espèces de la faune et de la flore remarquables. En voici quelques exemples !

L'Anémone pulsatile



À observer en fleurs de mars à mai. Cette belle plante aux fleurs violettes est l'une des premières à fleurir après la période hivernale. On l'apprécie aussi par la suite lorsque ses fruits forment des plumets blanc-gris. Elle annonce le début du printemps, dans les pelouses les plus rases.



Le Thym couché



À observer en fleurs en juin et juillet. Cette petite plante ligneuse rampante apprécie le sol calcaire à nu. C'est une des plantes aromatiques de notre flore sauvage, aussi appelée Serpolet. Plusieurs compositions chimiques (chénotypes) peuvent lui donner des odeurs aromatiques différentes.

Le Rhinante à grandes fleurs



À observer en fleurs de mai à juillet. Cette espèce est localisée dans le Soissonnais-Laonnois, et plus au nord-ouest dans les dunes du littoral des Hauts-de-France. Il s'agit d'une plante hémiparasite sur les racines des graminées (elle produit aussi une partie de son énergie par photosynthèse).

Le Demi-Deuil



À observer en vol de juin à août, dans les friches et pelouses calcaires sèches, bien fleuries. Ce papillon se reproduit sur les graminées des pelouses et butine souvent les centaurées scabieuses.

La Zygène de la Coronille



À observer en vol de juin à août. Ce papillon au vol lent est facile à observer. Sa chenille a besoin de la présence de la Coronille bigarrée et de l'Hippocrépis en ombelle pour réaliser son cycle. Il est un indicateur de la bonne qualité écologique des pelouses calcaires.

Les pelouses calcicoles sont des milieux naturels qui évoluent spontanément. Les espèces pionnières (plantes, mousses, lichens) s'installent sur le sol à nu et participent à la constitution en quelques années d'une fine couche de terre qui est elle-même aussitôt convoitée par les graminées ou par les plantes de pelouses rases. Peu à peu, la pelouse rase se densifie et devient un ourlet qui, progressivement, est envahi d'arbustes puis de fourrés. Les plantes herbacées y sont plus rares. Enfin le manteau arbustif devient une lisière clairsemée puis un boisement dense. Les espèces des pelouses ont alors laissé place à celles d'un sous-bois riche en humus...



Chaque année, des chantiers naturels sont réalisés sur les sites du Conservatoire. Si vous voulez nous aider à entretenir les milieux naturels de votre territoire, n'hésitez pas à nous rejoindre !

www.conservatoirepicardie.org

